

Sports

laquelle nous pourrions tous nous identifier. Elle pourrait faire connaître à nos jeunes des villes dont ils ne connaissent pas grand-chose, si ce n'est rien. Il serait possible de donner à nos enfants des cartes de l'équipe nationale sur lesquelles ils pourraient suivre les progrès de l'équipe et, en même temps, apprendre à connaître notre pays. Je sais avec quel zèle nous faisons lever nos jeunes enfants le matin pour s'entraîner au hockey. Je puis voir cela comme un très bon auxiliaire pédagogique entre les mains de bons professeurs. Cela pourrait grandement améliorer la situation.

Je crois que les gens de l'endroit attendraient une partie avec impatience parce que le nom de leur épique pourrait s'ajouter à la liste des vainqueurs. Il est bien connu que chaque équipe a de bonnes et de mauvaises soirées. Je pense que chaque ville entendrait avec plaisir son nom cité aux nouvelles nationales pour avoir battu l'équipe nationale. Je sais que les citoyens de Niagara Falls et de Fort Érié se réjouiraient énormément de cette éventualité et je pense qu'ils se comporteraient alors comme les électeurs des circonscriptions des autres députés. L'équipe serait entraînée à faire des tournées à l'étranger. Elle serait entraînée à voyager et à jouer dans des stades étrangers. Elle serait entraînée à jouer comme équipe et ses membres seraient en pleine forme. Dans le passé, nos équipes ont eu des problèmes à ce sujet.

Une dernière raison pour laquelle les citoyens de ma localité appuieraient le concept d'une équipe nationale du Canada est que les activités sportives locales en bénéficieraient. Il existe sûrement peu de municipalités au Canada qui ne pourraient disposer à bon escient de la moitié des recettes nettes que rapporterait un match disputé par cette équipe nationale. Je sais que la circonscription de Niagara a besoin de stades, de terrains de soccer, de base-ball et elle a besoin de beaucoup d'autres installations pour assurer un sain divertissement à nos enfants. Je suppose que les municipalités des autres circonscriptions sont dans la même situation.

Quand l'équipe nationale du Canada viendrait dans un stade local, elle serait en mesure de participer au développement de nos équipes nationales tout en contribuant aux activités locales d'une manière qui assure des résultats. Puisque ce projet suppose l'engagement de fonds publics, je le présente sous forme de résolution, demandant au gouvernement d'envisager la création d'une telle équipe plutôt que de la créer immédiatement. Aux députés et aux ministres qui s'inquiètent de l'engagement de fonds publics à une telle fin, je répéterai à nouveau que des millions de dollars ont été dépensés pour des entreprises culturelles qui ne profitent qu'à un petit nombre et dont la rentabilité de certaines est sans espoir. Je crois que si le gouvernement juge bon d'adopter cette recommandation, une équipe nationale du Canada pourrait se suffire à elle-même à brève échéance.

En terminant, monsieur l'Orateur, je veux revenir à l'origine de ce projet de résolution. L'idée a pris forme à l'époque où tout le Canada regardait des Canadiens qui s'efforçaient de gagner pour leur pays. Elle est venue de Canadiens soucieux de pouvoir présenter désormais une équipe puissante. Si la Chambre adopte cette résolution et que le gouvernement y donne suite, nous pourrions non seulement constituer cette équipe, mais celle-ci pourrait remplir un rôle utile en raffermissant notre solidarité nationale et en soutenant l'activité sportive locale.

M. Barry Mather (Surry-White Rock): Monsieur l'Orateur, je voudrais dire quelques mots à l'appui du projet de

[M. Hueglin.]

résolution présenté par le député de Niagara Falls (M. Hueglin). Je suis très heureux de le faire, car il tient compte de l'influence extraordinaire du hockey au Canada non seulement à titre de sport, mais aussi comme activité qui crée un dénominateur commun d'intérêt au Canada et parce qu'il révèle aussi que le député reconnaît le fait que l'entreprise publique et privée constitue un élément fort logique dans ce champ d'action.

C'est ici même l'an dernier que, remarquant l'intérêt manifesté par tous les Canadiens à l'égard du hockey de calibre majeur dans toutes les régions peuplées à l'exception de celle de l'Atlantique, je proposais l'affectation de fonds fédéraux qui ajoutés à des fonds provinciaux et municipaux assureraient la rentabilité d'une initiative avantageuse, c'est-à-dire l'expansion de la ligue majeure de hockey dans les provinces Maritimes. Grâce aux matches de hockey télévisés, les Canadiens d'un bout à l'autre du pays ont une chose en commun. Nous aimons tous regarder ces matches. Mais les gens des Maritimes n'y sont pas. Ce n'est pas faute de joueurs ou d'intérêt pour le hockey. C'est parce qu'ils n'ont pas de ville assez peuplée qui puisse mettre sur pied et entretenir une équipe de ligue majeure.

Il y a quelques années, 22 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, au Canada, ont contribué chacun environ \$2.20 pour la construction du Centre national des arts à Ottawa, monument qui honore la culture au Canada. Je ne m'y oppose pas, monsieur l'Orateur. D'autre part, le Centre national des arts joue probablement un rôle dans la vie d'une petite partie seulement des Canadiens adultes. Relativement peu de Canadiens auront un jour l'occasion de le visiter. Pourtant, nous avons tous contribué à sa construction. Je me demande si dans le même esprit de coopération, nous ne pourrions pas unir nos efforts pour obtenir la construction de stades fermés dans les localités qui en ont besoin, afin d'encourager le hockey au Canada. Ne serait-ce pas de notre part un effort louable dont bénéficieraient les Canadiens? Comme l'indique la motion dont nous sommes saisis, l'athlétisme, les sports et surtout le hockey, constituent une facette de la culture canadienne qu'il faudrait encourager, selon moi.

La motion de notre collègue tendant à obtenir une aide fiscale pour une équipe nationale du Canada aurait le même résultat que ma propre proposition, et je le répète, le gouvernement fédéral devrait donner l'exemple en encourageant et en favorisant l'établissement d'équipes de hockey de calibre majeur dans les Maritimes, dans un centre comme Halifax. Ce serait une façon de donner aux Canadiens de l'Atlantique au Pacifique un dénominateur commun d'intérêt. Monsieur l'Orateur, nous n'avons pas tellement de choses en commun au pays. La motion dont nous sommes saisis pourrait entraîner cet effet; elle peut favoriser l'athlétisme, les sports et l'unité nationale.

M. Jim Fleming (York-Ouest): Merci, monsieur l'Orateur, de me permettre de parler de la motion qui, j'en suis sûr, recevra l'appui de la majorité des députés et des Canadiens. Ceux qui s'y opposeront seront rares et se recruteront surtout parmi les gros bonnets du hockey professionnel. Cependant, je réussirai peut-être dans les quelques minutes qui vont suivre à faire ressortir certains problèmes qui pourraient faire échouer ce projet et qu'en toute honnêteté je dois signaler. Je ne prendrais pas la parole maintenant si le secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Cafik) n'était aujourd'hui retenu dans une autre aréna où il essaie de former sa propre équipe qui, sauf erreur, n'est